

Er hemenér

Le tailleur

- 1 Er hemenér, pe saù de vitin,
Da ket jamès ar é zeuhlin.
- 2 Ean lak é dog dan é gazal,
É ia de houiet ma gra* glaù.
- 3 Ha ean e za indro in ti
– “ Me hamarad men é iamb ni ?
- 4 – De di me iondr ha me moéreb
E zo laret iniù monet.
- 5 – Kemenérig, kemenér mad,
Démen * é iet hui de houriat ?
- 6 – É ian, plahig, de di hou tad
De hrein d'oh un habit skarlat.
- 7 – Groeit hui d'ein un habit, ma 'r greit,
Hui zeï deveit ein de gousket.”
- 8 En habit, pe oé anséet,
Ean n'en devoé ket si erbet.
- 9 Er hemenér hont e chonjé
Oé é gulé er plah é ié.
- 10 Oé é gulé er plah é ié,
Oé é kastel er jaù é kouéhé.
- 11 “ Deit de huélet, me zudigeu
lbeulet é 'r gazez ér reu.”
- 12 Trihuéh krampoéhenn a pe dé *
Oé oeit get en tri oh kemenér
- 13 Oah é laré er bihañnan
“ Me hov mé n'en dé ket oah lañ ”
- 14 Er bihañnikan e laré :
“ P'en behé oah, me zaibrehé.”
- 15 – Digoret dehé klouid er prat
Ma eint abar d'er hardellat.*

* gra = hra (“gra” est usité localement)

* démen = d'émen

* kardellat = épanche du fumier

- 1 *Quand le tailleur se lève le matin,
Il ne se met jamais à genoux.*
- 2 *Il met son chapeau sous le bras,
Va voir s'il pleut.*
- 3 *Et il revient à la maison
– “ Mon camarade où allons-nous ?*
- 4 *– Chez mon oncle et ma tante
On nous dit d'aller aujourd'hui.*
- 5 *– Petit tailleur, bon tailleur,
Où allez-vous faire de la couture ?*
- 6 *– Je vais chez votre père, jeune fille,
Pour vous donner un habit écarlate.*
- 7 *– Faites-moi un habit, si vous le donnez
Vous viendrez dormir avec moi.”*
- 8 *L'habit, quand il fut essayé,
Il n'avait aucun défaut.*
- 9 *Ce tailleur s'imaginait
Qu'il allait dans le lit de la jeune fille.*
- 10 *Qu'il allait dans le lit de la jeune fille,
C'est dans le râtelier du cheval qu'il tombait.*
- 11 *“ Venez voir, mes bonnes gens
La jument a pouliné dans l'écurie.”*
- 12 *Dix-huit crêpes, et quatre en plus,
Furent englouties par les trois cochons de tailleurs.*
- 13 *Encore le plus petit disait-il :
“ Mon ventre n'est pas encore plein”*
- 14 *Le plus petit disait :
“ Si j'en avais, j'en mangerais encore.”*
- 15 *– Ouvrez-leur la barrière du pré,
Qu'ils aillent la fumer.*”*

* a pe dé : c'est ce qu'on lit. À comprendre «ha peder» (qui rime d'ailleurs avec «kemener») et confirmé par une autre version (revue Morbihannaise . ianvier 1908. n°1. p. 383.

Kannen en davarnizon

La chanson des taverniers

1
Ag en davarnison larér e zo tud vad, (*gé*,)
Ind e hra banégu de Jobig de lipat.

2
Pe da en davarnourez dennein ur uéh chistr d'ein,
Hi e dap ur gadoér e azé étal d'ein.

3
– “ Chetu, tavarnourez, ch'tu achiù me argant.
– Ker ér méz a me zi, té peur keh inosent.”

4
Hag en davarnison e zaibr er frikoïeu,
Er peur keh inosent dès ket meit patadeu.

5
Hag en davarnison zoug er sei ha velouz,
Er peur keh inosent ur oh habitig louz.

6
Hag en davarnison e huisk er boteu lèr,
Er peur keh inosent e ger dièrén kèr.

7
Hag en davarnison, ind e gousk ar er pleun,
Er peur keh inosent vé boutet ar er ru.

1
*Les taverniers, dit-on, sont de braves gens,
Ils offrent à Jobig quelques gouttes à savourer.*

2
*Quand la tavernière va me tirer un coup de cidre,
Elle prend une chaise et s'assoit près de moi.*

3
– “ *Voilà tavernière, voilà épuisé mon argent.
– Sors de chez moi, toi pauvre innocent !*”

4
*Les taverniers mangent les bons plats,
Le pauvre innocent n'a que des patates.*

5
*Les taverniers portent la soie et le velours,
Le pauvre innocent un vieil habit sale.*

6
*Les taverniers mettent des souliers,
Le pauvre innocent marche nu-pieds.*

7
*Les taverniers, ils dorment sur de la plume
Le pauvre innocent est jeté à la rue.*

1224 - Ar paourkaezh inosant hag an davarnizion

Sous cette forme, ce chant semble particulier au Vannetais où il est bien connu et où il a été noté un peu partout. En outre, il a été édité dans la revue *Dihunamb* en 1933 ce qui n'a pu que contribuer à sa diffusion. Il fait aujourd'hui toujours partie du répertoire courant.

(Dans le carnet de J.L. Larboulette, cette chanson est placée entre Kervignagis en danserion et Person Melrand. Elle n'a été insérée ici que par facilité de mise en page).

(note de la page précédente : Er hemenér)

421 - Ar c'hemenener kouezhet er marchosi

Les tailleurs (dont on ne prononce le nom qu'en s'excusant, «*sauf votre respect*», comme après une grossièreté) sont les souffre-douleur préférés dans la chanson traditionnelle. Ici, il s'agit de la farce où la fille invite le tailleur à la rejoindre pour la nuit, en ayant toutefois pris soin de recouvrir une trappe d'un drap de lit. Le tailleur marche dessus dans le noir croyant arriver au lit et tombe dans l'écurie...

La version notée par J.-L. Larboulette est un mélange entre cette histoire et un autre chant où sont énumérées toutes les nourritures que les tailleurs ont englouties pendant qu'il étaient à confectionner les habits (648 - *Kemenerien naonek*) et qu'on trouve dans le deuxième carnet, *Tri gamener a Bont Ivi*.